



**Actualité** analyse

# Le CAC 40 fait école en Seine-Saint-Denis

*Après LVMH, Total ouvre un établissement de formation dans le département.*

Il y a deux mois, LVMH lançait à Clichy-sous-Bois, au côté de Brigitte Macron, l'Institut des vocations pour l'emploi (Live). Aujourd'hui, c'est Total qui met sa pierre à l'édifice. Mardi 19 novembre, le PDG du pétrolier, Patrick Pouyanné, inaugurerà à Stains une école industrielle baptisée Industreet. Points communs entre les deux instituts, leur situation géographique, la Seine-Saint-Denis, département de France métropolitaine le plus pauvre, et leur raison sociale : épauler les personnes en marge, celles « qui ne sont rien » selon le volapük d'Emmanuel Macron. Différence, la cible. Live accueille les « grands décrocheurs » âgés de 25 à 48 ans, alors qu'Industreet vise à dispenser une formation d'apprentissage aux jeunes de 18 à 25 ans. Ils seront environ 400, candidateront en ligne et pour-



Soy/Total Foundation

ront à tout moment de l'année intégrer un cycle de formation de six à dix-huit mois. Spécialisée dans les métiers de l'industrie, l'école sera gratuite et préparera les élèves à des métiers du futur : pilote de drones, technicien pour l'Internet des objets, conducteur de ligne de production,

**Extrait de la vidéo de présentation d'Industreet, à Stains. Financée par la fondation de Total, l'école accueillera gratuitement 400 jeunes.**

technicien en inspection de conformité... Elle accueillera sa première promotion à l'automne 2020. Le projet est porté par la fondation de Total, qui investira 10 millions d'euros chaque année. Industreet est la réponse du pétrolier au chômage des jeunes (20%) et au décrochage scolaire (un élève sur cinq sort sans diplôme ni qualification). « L'école est chargée de former les futurs citoyens, tweetait l'an dernier Pouyanné. L'entreprise doit s'investir à ses côtés pour leur insertion dans la vie active. » Les « écoles de production » dévolues à l'apprentissage et à l'insertion professionnelle sont le dada du PDG de Total. Il en existe une trentaine. Pouyanné aimerait qu'il y en ait à terme 100, une dans chaque département : « Les voies de l'apprentissage devraient être au même niveau que celles des concours. » **N. S.**